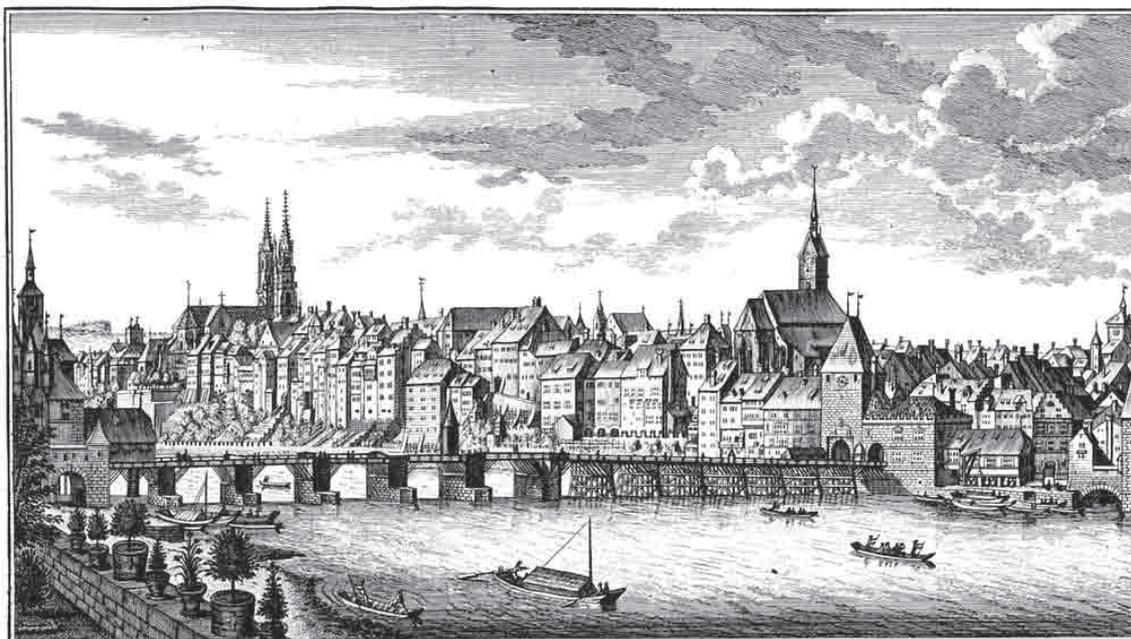


Une des plus remarquables monnaies suisses jamais frappées.



581 Multiple de 20 Ducats 1741. Inscription «BASILEA» dans un cartouche orné sous les huit écus des communes de Ramstein, Liestal, Waldenburg, Farnsburg, Homburg, Münchenstein, Pratteln et Riehen. Au-dessous, vue de la ville de Bâle depuis le sud-est, montrant le pont sur le Rhin et deux barques. Corne d'abondance et date en exergue. Initiales I et HM du graveur Johan Jakob Handmann de part et d'autre / Basilic aux ailes déployées tenant de sa patte gauche les armoiries de la ville 67,75g. Fr. 56; KM. H151; Divo 743; Geigy (coll. Ewig) -.

*Une monnaie extraordinaire en tous points.
Exemplaire de présentation sur Flan bruni. 500'000.-*

Dernier port fluvial sur le Rhin avant les chutes, Bâle constitua un centre de commerce prospère dès le moyen-âge. A la fin du XVII^e siècle, la cité ouvrit ses portes aux Huguenots français chassés par la révocation de l'édit de Nantes. Ces derniers amenèrent avec eux un savoir-faire industriel qui allait faire la fortune de la ville. Frappé avec les coins du Taler de 1741, cet extraordinaire multiple de vingt ducats témoigne du niveau de richesse atteint par Bâle un demi siècle plus tard. Le basilic apparut sur les armes de la cité au XV^e siècle. Cet animal mythique, croisement entre un coq et un serpent, symbolise le pouvoir royal qui foudroie de son regard mortel ceux qui lui manquent d'égard. Ce choix emblématique souligne l'indépendance farouche de la ville, siège du grand concile (1431-1448) qui osa s'opposer à Rome et proclamer sa supériorité sur le pape.

La somme de 20 ducats représentait pour l'époque un pouvoir d'achat considérable, ce qui justifie l'extrême rareté de cet exemplaire. Unique exemplaire de cette exceptionnelle monnaie en mains privées. Le seul autre exemplaire connu, de moindre qualité, fut acquis en 1964 par le Musée National Suisse.

